

bulletin

Transformer les systèmes de santé

Qu'est-ce qu'un système de santé féministe ? Nos homologues nous en donnent chaque jour un aperçu concret : des soins communautaires fondés sur l'autonomie, la dignité et les droits. Dans ce *bulletin*, vous ferez la connaissance de femmes vivant dans des zones rurales du Guatemala qui rapprochent les services destinés aux survivantes de violences de leur communauté, de professionnel-le-s de la santé aux Philippines qui veillent à ce que les soins de santé sexuelle soient accessibles à tous-tes, et d'un médecin birman qui contribue à bâtir un nouveau système de santé fédéral et inclusif. Ils et elles renforcent les systèmes de soins grâce à leur courage, leur solidarité et leur action collective, et nous sommes honorés de les accompagner dans ce travail essentiel.



Les membres de ROMI organisent et participent à des manifestations locales afin de promouvoir les droits des femmes et leur inclusion dans les espaces décisionnels. | Photo : ROMI

Apporter des soins holistiques aux survivantes de violences dans les zones rurales du Guatemala

Pour les survivantes de violences sexistes à Ixcán, au Guatemala, le chemin vers les soins et la justice est long — au sens propre comme au figuré. Pour accéder à des services de santé, elles doivent voyager pendant des heures depuis leur commune isolée jusqu'au centre de santé le plus proche, souvent sur des routes en mauvais état. >>>



ROMI est organisée en un comité administratif et un conseil de coordination qui se réunissent pour planifier les activités dans leurs communautés. | Photo : ROMI

Plutôt que d'accepter le statu quo, les femmes se battent depuis une décennie pour rapprocher ces services de leur domicile, grâce à l'Asociación Red de Organizaciones de Mujeres del Ixcán (ROMI).

Depuis plus de 20 ans, ROMI — un réseau de groupes de femmes, principalement des femmes mayas autochtones, avec laquelle nous travaillons depuis des décennies — est une ressource locale essentielle pour les femmes ayant subi des violences sexuelles ou basées sur le genre.

ROMI place la dignité, l'autonomie et les droits des femmes au cœur de son action. L'organisation aide les survivantes à évaluer leurs besoins en matière de santé, à s'orienter dans le système juridique, et leur offre un soutien psychologique et émotionnel — parfois même

un hébergement sécuritaire. Les membres de ROMI accompagnent aussi les survivantes dans les centres de santé éloignés, les postes de police et les tribunaux.

Il y a dix ans, les cas de violence sexiste ont commencé à dépasser les capacités de ROMI, et les survivantes devaient toujours parcourir des heures pour obtenir des soins et un soutien adéquats. Ixcán avait besoin de ses propres services. Avec le soutien d'Inter Pares, ROMI a alors commencé à militer pour la création d'un *Centro de Apoyo Integral Para Mujeres Sobrevivientes de Violencia* (CAIMUS) dans la municipalité : un centre financé par le gouvernement, où ROMI pourrait élargir son travail et où les survivantes pourraient accéder à des soins holistiques près de chez elles.

Des services pour les femmes, fournis par des femmes issues de leurs propres communautés.

Pour y parvenir, ROMI a plaidé auprès du gouvernement national pour qu'il approuve le projet, a fait pression sur les comités municipaux dominés par les hommes et a organisé des manifestations communautaires pour faire entendre ses revendications.

« Nous avons clairement indiqué qu'un CAIMUS permettrait d'offrir une meilleure prise en charge aux femmes victimes de violence », se souvient Ángela González, membre de la direction de ROMI.

En 2024, le plaidoyer de ROMI a porté ses fruits : le gouvernement guatémaltèque a approuvé leur demande de création d'un CAIMUS.

Le combat est loin d'être terminé, mais ROMI a déjà transformé l'expérience des survivantes à Ixcán. Et grâce à leur persévérance ces dix dernières années, des soins de santé féministes holistiques locaux pourront bientôt être offerts — des soins qui répondent aux besoins des femmes, où qu'elles se trouvent, et qui contribuent à restaurer une sécurité dont elles sont trop souvent privées.

Ángela González (au centre) assise avec des membres de ROMI lors d'une réunion avec des membres de l'équipe d'Inter Pares en 2025. Photo : Nathalia Santos Ocasio / Inter Pares



Construire un système de santé inclusif en Birmanie : entretien avec le Dr Lian

La santé publique en Birmanie s'est détériorée depuis le coup d'État de 2021. Parallèlement, des décennies de dictature et de normes patriarcales ont limité l'accès aux soins de santé et la participation à l'élaboration des politiques de santé.

Le Dr Lian est directement confronté à ces défis en tant que secrétaire à la santé de l'État Chin, un État autonome autoproclamé et terre ancestrale du peuple Chin dans l'ouest de la Birmanie. Au lendemain du coup d'État, le Dr Lian a contribué à l'élaboration de la toute première politique de santé de l'État.

En septembre 2025, nous avons invité le Dr Lian et d'autres responsables de la santé birmans que nous soutenons au Canada pour rencontrer des organisations de santé, notamment notre homologue, la Coalition canadienne de la santé. Ils et elles ont échangé des idées sur des approches inclusives des soins qui alimentent désormais les efforts de nos homologues birmans pour mettre en place des systèmes de santé à partir de rien.

● Que reprenez-vous de cette tournée au Canada ?

En Birmanie, le système de santé est très hiérarchisé. Les autorités ne comprennent pas le contexte des différents peuples, des différentes géographies ou des différents genres. Au Canada, chaque province a sa propre politique de santé qui reflète sa culture, sa géographie et sa population. Au lieu de mandats

autoritaires, il y a des négociations et des discussions pour trouver de meilleures solutions.

Ma principale conclusion est qu'il n'existe pas de système de santé publique parfait. La santé publique est un long processus qui consiste à trouver les meilleures solutions par l'apprentissage et l'adaptation.

● Dans votre contexte, à quoi ressemble une approche plus inclusive de la santé ?

J'ai grandi dans une société très patriarcale où la plupart des dirigeants et des pourvoyeurs sont des hommes, et où la plupart des femmes ne connaissent pas leurs droits en matière de santé. Trop souvent, ce sont les hommes qui décident de la santé des femmes. Par exemple, une femme doit demander la permission à son mari pour avoir recours à la planification familiale. C'est vraiment triste, et c'est l'une des raisons pour lesquelles je milite en faveur de la santé des femmes.

Je travaille en étroite collaboration avec de nombreuses jeunes femmes chin, et chaque fois que nous nous réunissons, leurs points de vue changent souvent nos plans pour le mieux. Notre ministre de la Santé est une femme. Son style de leadership et ses compétences en matière de médiation sont très efficaces dans une situation sensible aux conflits. Elle ne se contente pas de façonner la planification de la santé publique, elle devient également un modèle pour de nombreuses jeunes filles et femmes de l'État Chin.



Le Dr Lian, secrétaire à la Santé de l'État Chin, en visite à Ottawa dans le cadre d'un voyage d'étude sur la santé organisé en septembre 2025.
Photo : Participant à la tournée

● Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour la construction d'un système de santé plus équitable et plus inclusif en Birmanie ?

Notre politique de santé provisoire dans l'État Chin est un pas vers une politique de santé équitable, inclusive et représentative des minorités, et vers une pratique fédérale dans le secteur de la santé. Comme je l'ai appris au Canada, il s'agit d'un long processus de négociation : rester ferme sur les principes du fédéralisme, des droits humains, de l'équité et de la diversité.

Cela doit également être un énorme effort d'équipe : bien planifié et bien coordonné entre les différents secteurs. Le chemin vers un système de santé fédéral et inclusif est long, mais pas à pas, si nous nous y engageons toutes ensemble, **je crois que nous pouvons y parvenir.**

Repenser les soins de santé sexuelle et reproductive aux Philippines

« Nous avons brisé le moule en embauchant des femmes de la communauté pour effectuer des tâches liées à la santé, même sans qualifications officielles. Inter Pares nous a soutenus alors que d'autres refusaient de le faire et ce soutien a permis de réaliser quelque chose de révolutionnaire. »

- Dre Sylvia « Guy » Estrada Claudio, Centre Likhaan pour la santé des femmes.



Une patiente reçoit des soins dans l'une des cliniques de Likhaan aux Philippines. | Photo : Centre Likhaan pour la santé des femmes

Aux Philippines, des lois restrictives et un conservatisme religieux limitent l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive. En parallèle, le système de santé public-privé du pays fait que les communautés urbaines pauvres n'ont souvent pas les moyens de payer des services de base. L'accès est encore plus difficile pour les jeunes femmes et les personnes LGBTQI+.

Depuis 30 ans, Likhaan, homologue d'Inter Pares, s'emploie pourtant à briser ces barrières et à rejoindre les personnes les plus marginalisées, en bâtissant un système de soins de santé communautaire fondé sur l'autonomie, la dignité et les droits — une approche féministe de la santé.

Likhaan est profondément ancrée dans les communautés qu'elle dessert. Bon nombre de ses employé-e-s, enseignant-e-s et responsables vivent dans les mêmes quartiers que ceux où se trouvent ses cliniques. L'organisation consulte

les groupes de femmes locaux pour orienter ses services et ses actions de plaidoyer, afin de s'assurer que les cliniques répondent réellement aux besoins de la communauté. Les cliniques de Likhaan sont des espaces où les femmes et les adolescent-e-s peuvent parler ouvertement de sexualité, de relations et de contraception, sans jugement ni honte.

Les neuf cliniques de Likhaan offrent un soutien holistique en santé sexuelle et reproductive : contraceptifs, soins prénataux et postnataux, prévention et traitement du cancer du col de l'utérus, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, soins post-avortement et soutien aux personnes victimes de violence sexiste. Grâce aux activités de sensibilisation, d'éducation et de plaidoyer de Likhaan, les gens peuvent prendre des décisions éclairées concernant

leur corps et leur vie. Plus important encore, Likhaan offre des services gratuits, afin que tout le monde puisse accéder à des soins de qualité — fondés sur les besoins, et non sur les moyens financiers.

Inter Pares soutient Likhaan depuis sa création en 1995. Trois décennies plus tard, nous sommes honorés de poursuivre ce partenariat, avec le soutien renouvelé d'Affaires mondiales Canada. Ensemble, Likhaan et Inter Pares ont montré comment des relations à long terme et un financement stable permettent de faire avancer une vision commune de la santé sexuelle et reproductive féministe. Le nouvel engagement financier de sept ans d'Affaires mondiales Canada aidera Likhaan à continuer de bâtir un système de soins de santé féministe : accessible à tous·tes, ancré dans la communauté et fondé sur les droits.

Inter Pares: 221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada • Tél : 613-563-4801
1-866-563-4801 (sans frais) • Téléc : 613-594-4704 • info@interpares.ca • interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les inégalités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société

ISSN 0715-4267 • Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR0001 | La publication de ce Bulletin est subventionnée par Affaires mondiales Canada